

Législatives **La liste des candidat·e·s PCF** (p. 4)

COMMUNISTES

Élections législatives

**Continuons d'agir pour
les Jours heureux !** (p. 3)



Vidéo

**Fabien Roussel
invité de la matinale
de Europe1
mercredi 18 mai**

Ils débarquent

Goldman Sachs débarque. La banque américaine qui, on le sait, a le goût du risque pour les autres (bonjour les sub-primes, merci la crise grecque) vient d'ouvrir ce lundi un colossal immeuble place de l'Étoile, à deux pas de l'Arc de Triomphe : 9 000 m², sur six étages, des effectifs multipliés par quatre, une armada de traders (on parle de 500 banquiers). C'est un peu comme si la banque avait attendu le résultat du deuxième tour de la présidentielle pour pendre la crémaillère. Au fait, la presse ne dit pas si Macron assistait à l'inauguration. C'est bien son genre (et son monde).🇫🇷

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION 2022 (cliquez)

Je verse: €

**"Donner les moyens
au PCF d'intervenir"**

Chèque à l'ordre de "ANF PCF" : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Hommage à SHIREEN ABU AKLEM journaliste palestinienne assassinée par l'armée israélienne. 55 journalistes palestiniens ont été tués depuis 2000

Et combien de secouristes ?



19 mai, à partir de 19h30 : Les Jeudis Rouges de la section du PCF Paris 20 : « Répression et Résistance : la seconde guerre mondiale dans le 20^e et au-delà », en présence de Louis Poulhès et Alain Prigent. Entrée libre, repas à prix raisonnable. 3 place des Grès (75020)

20 mai, à partir de 18 h : Huma-café avec Lydie Salvayre, auteure et Prix Goncourt 2014. Au Lieu Unique, Nantes (44)

21 mai, à partir de 10 h : Montée au Mur des Fédérés : rassemblement festif place des Fêtes avec concerts, animations et restauration solidaire puis départ du cortège à 14h30 pour la montée collective au Mur.

21 mai, à partir de 11 h : Fête fédérale de Rouge Espoir : débat avec Vincent Boulet du secteur international, restauration et animation musicale. Inscription jusqu'au 18 mai auprès de Pascale 05 65 35 03 95 // 06 27 35 25 75 // pcf46@gmail.com ou de Barbara 05 65 21 04 37 // pcf46orga@gmail.com. Francoulès (46)

21 mai : Hommage à Germaine Tillion, organisé par les Amis de l'Humanité et l'association Germaine-Tillion. Inscriptions au 01 49 22 74 17 ou amis.huma@humanite.fr Au siège de l'Humanité, 5 rue Pleyel, Saint-Denis (93)

22 mai : 68^e Fête du Bol d'Air : restauration, fanfare, concerts et allocution politique. Parc du Plessis, Lanester (56)

24 mai, à partir de 18h30 : Conférence de l'Université populaire de l'Aube « La poésie, entre l'intime et l'histoire », animée par Olivier Barbarant. Auditorium de Saint-Julien-les-Villas (10)

27 & 28 mai, à partir de 17 h : Fête de l'Humanité Poitiers : débats, banquet, concerts... Entrée gratuite, sauf pour la soirée de samedi soir, 15 €. Réservation en ligne sur www.billetweb.fr/fetedelhumanitepoitiers ou auprès des militant·e·s, au 104 Grand-Rue, à Poitiers. Maison des Projets, Buxerolles (86)

29 mai, à partir de 11 h : Fête de la terre, avec paella, beaujolais, débats et musique. Salle des fêtes de Villié Morgon (69)

Pour faire connaître vos initiatives,
faites le savoir par mail à Léna Mons <lmons@pcf.fr>

4 & 5 juin, à partir de 11 h : Fête de l'Humanité Haute-Garonne : débats, stands et concerts. Prévente 10 €, sur place 15 €. Pechbonnieu (31)

18 juin : Danse & partage avec les paysans : journée de tables rondes et de concerts organisée par la Confédération paysanne. Ferme des Desrués, Dornes (58)

Jusqu'au 19 juin : Exposition « Le rire de Cabu », à l'occasion de la journée de la liberté de la presse. Du mardi au dimanche, entrée gratuite. Hôtel de région, Montpellier (34)

24 & 25 juin : Fête du Travailleur Alpin : débats, animations, concerts... Pass 2 jours à 29 € en prévente, 33 € sur place, billets en vente sur fete.travailleur-alpin.fr/billetterie/ Esplanade de Grenoble (38)

1^{er} & 2 juillet : Fête du Travailleur Catalan : débats, stands associatifs, concerts avec notamment Mouss & Hakim et Jahneration. Bon de soutien : 25 € les 2 jours (jusqu'au jeudi 30 juin auprès des militants communistes et à la maison des communistes - 04 68 35 63 64). Route interplage, Argelès-sur-Mer (66)

9, 10 & 11 septembre : Fête de l'Humanité dans un nouveau site ! Elle se déroulera sur la « Base 217 », au Plessis-Pâté (91). Bons de soutien à 35 € en vente auprès des camarades.

1^{er} & 2 octobre : Fête fédérale des Hautes-Pyrénées, plus d'informations à venir

Jusqu'au 19 septembre : Exposition Josep Bartoli, les couleurs de l'exil, sélection de plus de 150 oeuvres. Mémorial du camp de Rivesaltes (66)

RETOUR DE L'UNIVERSITÉ PERMANENTE À PARTIR DU 11 JANVIER À L'ESPACE NIEMEYER :

7 juin : Guesde et Jaurès, deux méthodes du socialisme, avec Jean Numa Ducange.

ET AUSSI LA SEMAINE DERNIÈRE

FÊTES de l'Humanité 67 à Strasbourg (67), le 14 mai ; de l'Humanité Maine-et-Loire, Trélazé (49), les 14 & 15 mai

Élections législatives

Continuons d'agir pour les Jours heureux !

A lors qu'Emmanuel Macron vient de nommer Élisabeth Borne au poste de Premier ministre, l'heure est plus que jamais à résister à la politique du pouvoir et à continuer d'agir pour les Jours heureux dans le prolongement de l'élection présidentielle et de notre campagne avec Fabien Roussel.

Les élections législatives seront décisives pour empêcher le Président de la République de s'appuyer sur l'Assemblée pour voter ses réformes de régression sociale, tel le report de l'âge de la retraite à 65 ans, et pour faire reculer le Rassemblement national.

Surtout, en faisant le choix du rassemblement des forces de gauche et écologiques avec la Nouvelle union populaire écologique et sociale (NUPES), nous nous sommes donné les meilleures chances de faire élire de nombreux députés de gauche à l'Assemblée, et parmi eux davantage de députés communistes et, nous l'espérons, conquérir une majorité pour obtenir de grandes avancées.

C'est essentiel, car nous avons fait la démonstration, par exemple avec la revalorisation des petites retraites agricoles, à quel point nos députés ont été utiles lors du précédent quinquennat.

L'enjeu c'est bien que nos député·e·s sortant·e·s et le plus grand nombre de candidats que nous présentons, cinquante-quatre dans le pays, soient demain élu·e·s à l'Assemblée nationale pour porter l'augmentation des salaires, du Smic à 1 500 euros net (1 923 euros brut) et des pensions, le blocage et la baisse des prix, la retraite à 60 ans à taux plein,

l'égalité salariale femmes-hommes, et tant d'autres mesures tant attendues par le monde du travail et de la création.

Nous savons bien sûr qu'il ne suffira pas de remporter une élection pour gagner les conquêtes sociales que nous voulons. Réussir ces changements impliquera un puissant mouvement social, populaire, qui doit se construire dès maintenant partout en France. Notre implication dans les luttes est donc décisive. Cela impliquera aussi de s'attaquer réellement à la finance, de prendre le pouvoir au capital par la nationalisation de banques et d'entreprises stratégiques et la création de nouveaux pouvoirs d'intervention des salarié·e·s.

C'est l'exigence que nous portons, lucide sur les atouts de notre rassemblement comme sur les obstacles au changement, ambitieuse et pleinement communiste dans l'union pour répondre aux immenses attentes populaires qui s'expriment ! ✪

Igor Zamichiei



**RdV national de la diffusion
du Bon de soutien
de la Fête de l'Humanité
Mardi 24 mai à 19 h.**

**Siège National du PCF
(Pl. du Colonel-Fabien)
avec Fabien Gay, directeur de l'Humanité**

Candidat·e·s présentés par le PCF dans le cadre de la NUPES

	Circonscription	Genre	Titulaire	Genre	Suppléant.e
204	SOISSONS-CHAUNY	H	M. Aurélien Gall	F	Mme Estelle Legrand
301	MOULINS	H	M. Yannick Monnet	H	M. Jean-Paul Dufregne
604	MENTON-BEAUSOLEIL	F	Mme Sophie Bournot	F	Mme Fabienne Revillet
1313	MARTIGUES-ISTRES	H	M. Pierre Dharréville	F	Mme Magalie Giorgetti
1404	HONFLEUR-PONT-L'ÉVEQUE	H	M. Pierre Mouraret	F	Mme Jocelyne Ambroise
1802	BOURGES OUEST-VIERZON	H	M. Nicolas Sansu	H	M. Yvon Beuchon (DVG)
2A01	AJACCIO (*)	F	Mme Anissa-Flore Amziane	H	M. Marc-Antoine Leroy
2A02	SARTENE (*)	H	M. Pierre-Ange Muselli	H	M. Michel Traroni
2B01	BASTIA (*)	H	M. Michel Stefani	F	Mme Toussainte Devoti
2B02	CORTE-CALVI (*)	F	Mme Amélie Raffaelli Franceschi	H	M. Pascal Rossi
2105	BEAUNE	F	Mme Isabelle de Almeida	F	Mme Carole Bernhard (EELV)
2503	MONTBELIARD	F	Mme Virginie Dayet	H	M. Matthieu Guinebert
3003	BAGNOLS-PONT-ST-ESPRIT	F	Mme Sabine Oromi	H	M. Elian Cellier
3308	ARCACHON-LATESTTE	F	Mme Marylene Faure	H	M. Samuel Cazeaux (PS)
3407	SETE-AGDE	H	M. Gabriel Blasco	F	Mme Florence Cordier (LFI)
3705	TOURS NORD-OUEST	F	Mme Françoise Langlade	H	M. Christian Gouron
3807	ROUSSILLON	F	Mme Dominique Dichard	H	M. Laurent Brosselin (LFI)
3902	ST-CLAUDE-CHAMPAGNOLE	F	Mme Evelynne Ternant	H	M. Nail Yalcin
4002	DAX-TARNOS	H	M. Jean-Marc Lespade	F	Mme Christelle Lalanne (DVG)
4102	ROMORANTIN-LANTHENAY	H	M. Jeremie Demaline	F	Mme Touria Dehmej (PS)
4203	SAINT-CHAMOND	H	M. Vincent Bony	F	Mme Ramona Gonzalez – Grail (PS)
4407	LABAULE-GUERANDE	F	Mme Véronique Mahé	H	M. Christophe Rouxel
4504	MONTARGIS	H	M. Bruno Nottin	F	Mme Francine Phesor
4904	SAUMUR SUD-VIHIERS	F	Mme Caroline Rabault	F	Mme Catherine Leloup-Cottin
5003	COUTANCES	F	Mme Gaëlle Verove	H	M. William Bouton (LFI)
5103	EPERNAY	F	Mme Chantal Berthélémy	H	M. Cédric Lattuada
5604	PLOERMEL	F	Mme Lhèa Le Flecher	H	M. Florian Marteau
5704	SARREBOURG	F	Mme Héléne Girardot	H	M. Antoine Villard (EELV)
5916	MARCHIENNES-ANICHE	H	M. Alain Bruneel	F	Mme Maryline Lucas
5919	DENAIN-TRITH-ST-LEGER	H	M. Patrick Soloch	F	Mme Isabelle Choain
5920	ANZIN-ST-AMAND-LES-EAUX	H	M. Fabien Roussel	F	Mme Mathilde Valembois
6001	BEAUVAIS NORD	F	Mme Roxane Lundy (G.s)	H	M. Thierry Aury
6007	CREIL-NOGENT-CLERMONT	H	M. Loïc Pen	F	Mme Mirjana Jakovljevic
6203	LENS AVION	H	M. Jean-Marc Tellier	F	Mme Donata Hochar (PS)

	Circonscription	Genre	Titulaire	Genre	Suppléant.e
6305	AMBERT-THIERS	H	M. André Chassaigne	H	M. Julien Brugerolles
6908	TARARE	F	Mme Cécile Bulin	H	M. Yoann Avril
6911	GIVORS	H	M. Abdel Yousfi	F	Mme Pia Boizet
7102	CHAROLLES-GUEUGNON	F	Mme Céline Vinauger	H	M. Maxence Jouhandeaud
7301	AIX LES BAINS	F	Mme Christel Granata	H	M. Grégory Pineau
7402	ANNECY NORD-EST-SEYNOD	F	Mme Loris Fontana	F	Mme Corinne Baro (ND)
7512	PARIS 15e7e	F	Mme Céline Malaisé	F	Mme Léa Michaut
7603	SOTTEVILLE-LES-ROUEN	H	M. Hubert Wulfranc	H	M. Edouard Benard
7606	DIEPPE	H	M. Sébastien Jumel	H	M. Laurent Jacques
7608	LE HAVRE-GONFREVILLE	H	M. Jean-Paul Lecoq	F	Mme Nathalie Nail
8003	AULT-GAMACHES	H	M. Arnaud Petit	F	Mme Catherine Massalon
8306	BRIGNOLES-CUERS	H	M. Alain Bolla	F	Mme Sylvie Vinceneux
8403	CARPENTRAS-SUD	F	Mme Muriel Duenas	H	M. Olivier Safon
8504	LES HERBIERS-MONTAIGU	F	Mme Céline Sauvêtre	H	M. Valentin Rondeau
9104	LIMOURS-LONGJUMEAU	H	M. Amadou Deme	F	Mme Marie Colson (PS)
9201	COLOMBES-GENNEVILLIERS	F	Mme Elsa Faucillon	F	Mme Evelynne Bouchouicha
9302	ST-DENIS-PIERREFITTE	H	M. Stéphane Peu	H	M. Farid Aïd
9304	STAINS-BLANC-MESNIL	F	Mme Soumya Bourouaha	F	Mme Marie-George Buffet
9405	CHAMPIGNY-LEPERREUX	H	M. Julien Léger	F	Mme Julie Schwarz (EELV)
ZZ11	FRANCAIS ETABLIS HORS DE FR 11	F	Mme Dominique Vidal	H	M. Franck Pajot
TOTAL	54 circonscriptions		54 titulaires		54 suppléant.es
		27	hommes	27	hommes
		27	femmes	27	femmes

[*] Les candidats corses sont présentés par le PCF



Bouches-du-Rhône, 13^e circonscription

Une campagne de propositions et d'échanges

Affluence impressionnante lors de la réunion constitutive du comité de soutien de Pierre Dharréville et Magali Giorgetti, à Martigues. Hanane Touach, présidente d'un club sportif, prend la parole pour les droits des femmes. Alain Audier évoque les enjeux industriels et ceux de la santé au travail. Mathieu Frantz veut croire en une jeunesse qui aspire encore à un futur où justice sociale et écologie seront mises sur le devant de la scène...

Plus de mille personnes ont, depuis, rejoint le comité de soutien et les initiatives se multiplient, tandis que les candidats se démultiplient. Le porte-à-porte a déjà commencé dans les quartiers populaires, les rencontres se poursuivent sur les marchés provençaux, et dans chaque ville de la circonscription s'organise un « Rendez-vous pour vivre bien ». C'est leur slogan : « Ensemble, vivre bien ». Cela peut paraître ordinaire, banal, expliquer les candidats, mais si ça l'était, ça se saurait... Vivre bien, ce sont les salaires en pensions, la sécurité sociale, les services publics... L'hôpital est au cœur des attentions, tout autant que l'école. Les mobilisations émergent un peu partout contre les fermetures de classes et le manque de remplaçants après une période de pandémie éprouvante.

Le bilan de député, un document de 34 pages retraçant son action locale et nationale, est diffusé par les militantes et les militants. « Ce bilan, c'est un peu le vôtre, répète Pierre Dharréville. Les victoires, nous les avons obtenues ensemble. » Le Centre AFPA d'Istres était menacé de fermeture, il est en train de reprendre vie. Une dynamique est enclenchée autour de la réhabilitation de l'étang de Berre. Le congé de proche aidant est désormais indemnisé. L'hôpital va connaître de nouveaux investissements... À Port-Saint-Louis du Rhône, lors du premier rendez-vous, les sujets fusent : le rail, l'enseignement supérieur, la pauvreté. Il en est de même à Port-de-Bouc quelques jours plus tard : l'énergie, l'enseignement professionnel...

C'est une campagne de propositions et d'échanges, où il s'agit de faire grandir l'espoir d'un changement. Pour cela, il faut une nouvelle majorité, que peut permettre l'alliance constituée au sein de la nouvelle union populaire écologiste et sociale. Sur les murs, c'est un rassemblement populaire qui s'affiche : les candidats sont entourés d'une foule d'habitantes et d'habitants. Une deuxième affiche montre Pierre Dharréville et Magali Giorgetti en plein échange avec ce sous-titre : « À vos côtés ». Les militantes et les militants rapportent les témoignages qu'ils recuei-



lent sur ces élus appréciés pour leur engagement sans relâche et leur proximité. Les échanges se poursuivent avec les associations. Nombre de syndicats disent combien le travail avec leur député a été précieux. Les prochains rendez-vous se préparent dans chaque ville avec le comité de soutien, avant le grand meeting final au théâtre de verdure de Martigues, le 9 juin prochain. ✪



Fête de l'Huma du Bas-Rhin

La Fédération du Bas-Rhin a organisé sa Fête de l'Humanité 67, déclinaison locale du grand rendez-vous national. Au cœur du Neuhof, un quartier populaire de Strasbourg, ce sont près de 500 personnes qui ont participé à cette fête populaire et politique.



Comme sa grande sœur nationale, la Fête de l'Humanité du Bas-Rhin a fait alterner les moments de détente, de convivialité, de camaraderie avec des temps de réflexions, de débat et d'engagements. Une journée parfaite dont on ressort convaincu qu'un autre monde est bel et bien possible.

Cette année, la Fête a été particulièrement marquée par le contexte national. Elle qui n'avait pas pu se tenir pendant deux ans à cause de la pandémie, a marqué le retour à la normalité festive autour de concerts de groupes locaux comme Las Baklavas, Two Magnets, ou encore Noufissa Kabou Quartet.

Mais surtout, cette journée aura été placée sous le signe de la Nouvelle union populaire, écologique et sociale, la NUPES. La Fête de l'Humanité du Bas-Rhin aura en effet été la première démonstration de force unitaire de l'Union des gauches et de l'écologie dans notre région. Parmi les allées et les stands, les militant·e·s communistes, écologistes, socialistes et insoumis se sont rencontrés et ont échangé chaleureusement dans un esprit combatif. Les candidat·e·s des trois circonscriptions de Strasbourg étaient présent·e·s, ainsi que des élu·e·s. Cette unité s'est matérialisée dans une table ronde commune autour de la NUPES et de son potentiel d'être un nouveau front de lutte à la hauteur des enjeux du 21^e siècle.

Les divergences politiques n'ont pas disparu, mais cette table ronde de la NUPES a mis en relief nos convergences sur nos valeurs et nos constats. Dans une France où la précarité explose et sur une planète où le climat se détériore à une vitesse folle, nous nous devons d'agir et de nous unir. Et c'est à la Fête de l'Humanité, à Strasbourg, que la déclinaison locale de cette union s'est incarnée.

Tous les débats n'ont pas tourné autour des élections législatives, loin s'en faut. La première table ronde de la journée s'est organisée autour de la ques-

tion de l'utilité des élu·e·s de gauche dans les municipalités, et des possibilités qu'ils ont de faire progresser la lutte contre la pauvreté et la précarité dans un contexte d'austérité imposée par l'État sur les subventions publiques. Puis Stéphanie Roza est venue donner une conférence sur le rapport de la gauche à l'universalisme des Lumières, et Cédric Lepage a donné une conférence gesticulée sur les nouvelles technologies et leur utilisation par le capitalisme.

Enfin, Éliane Assassi, sénatrice communiste qui a mis en lumière le scandale MacKinsey, a conclu les événements politiques de la journée par un meeting endiablé, en démontrant de nouveau l'utilité des élu·e·s communistes.

Le stand des amis de l'Huma, placé à l'entrée de la fête, n'aura pas cessé de voir passer des curieuses et des curieux, et la fête aura bien rempli son premier objectif : populariser le seul quotidien de gauche au service du monde du travail. ✪



9, 10, 11 septembre

Fête de l'Humanité



La Fête quitte le parc de La Courneuve pour une nouvelle adresse : l'ancienne base aérienne 217 au Plessis-Pâté, une commune située à 28 kilomètres au sud de Paris, en plein cœur de l'Essonne, et qui jouxte Brétigny-sur-Orge.

Les bons de soutien sont disponibles directement au journal l'Humanité, et bien sûr auprès des militantes et militants communistes qui en assurent une large diffusion, à 35 euros.

Inflation : agir vite pour les étudiants !

De nouveau, nous voyons de plus en plus d'étudiants et d'étudiantes au sein des files de distribution alimentaire. L'inflation de ces dernières semaines a fait exploser les prix des produits de première nécessité, alors que l'alimentation représente le second poste de dépense pour les étudiants.

Le coût de la vie étudiante ne cesse d'augmenter, et une nouvelle hausse des prix est à craindre du fait du contexte international. Le prix des pâtes a augmenté de 15,3 % sur l'année (42,8 % pour les marques premiers prix), celui de l'huile a pris 10 %. Il devient difficile pour les étudiants et les étudiantes de remplir le frigo sans vider leurs porte-monnaie. La crise sanitaire avait déjà lourdement attaqué les finances des jeunes en formation et la solidarité était devenue la seule solution pour survivre.

Nous refusons de revoir les images de files sans fin devant les banques alimentaires. Nous ne voulons plus des miettes d'un gouvernement qui ignore la précarité des jeunes et en particulier des étudiants et des étudiantes. Pour que les étudiants et les étudiantes puissent vivre et étudier dignement, l'Union des étudiants communistes

revendique des mesures d'urgence pour stopper l'hémorragie : nous revendiquons un blocage des prix et la remise en place des repas CROUS à 1 € pour toutes et tous.

Mais les actions d'urgence ne suffisent pas. Il faut des solutions à long terme qui garantissent le droit d'étudier dans les meilleures conditions possibles. C'est pour cela que nous demandons la mise en place d'un revenu étudiant d'un montant minimum de 850 € par mois, la construction de 350 000 logements étudiants et de nouveaux restaurants universitaires afin que chaque étudiant puisse vivre dignement.

Alors qu'un étudiant sur deux est déjà dans l'obligation de se salarier pour financer ses études, et que 20 % des étudiants vivent déjà sous le seuil de pauvreté, l'inflation risque de propulser nombre d'étudiant·e·s dans l'extrême précarité. La société ne peut pas laisser les étudiant·e·s étudier dans la précarité et dans des conditions indignes ! Exigeons les conditions adéquates à la réussite de nos études ! ✪



PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.

Je verse: €

Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Léna Raud
UEC

Face à la montée des insécurités humaines, le feu couve désormais partout dans le monde

Les insécurités économiques, sociales et environnementales pèsent désormais de manière déterminante sur toute l'humanité, provoquant une désorganisation profonde des sociétés avec des cohortes de désastres humains. Ces problèmes trouvent leur origine dans le système global capitaliste.

Depuis plusieurs décennies, les politiques néolibérales ont accru les fléaux des inégalités et de la pauvreté avec les dominations prédatrices des grandes puissances et la mise en concurrence des travailleurs, notamment par les grandes institutions financières internationales. La crise du Covid-19 et la guerre en Ukraine rendent la situation, plus particulièrement pour les pays du Sud, cataclysmique. En fonction des pays, la part des 10 % les plus riches représente entre 30 et 70 % du revenu national, alors que les 50 % des plus pauvres possèdent moins de 5 % du total. Depuis 2020, 97 millions de personnes sont à nouveau touchées par l'extrême pauvreté. Cela attise partout les frustrations socio-économiques, les tensions identitaires et religieuses ou les conflits armés. L'insécurité alimentaire fait près de 10 millions de morts par an, tandis que le problème de la faim affecte 800 millions d'êtres humains. L'agriculture productiviste, les complexes agro-industriels encouragés par les règles de l'OMC génèrent un système non-soutenable qui provoque un effondrement de la biodiversité, l'érosion et l'artificialisation des sols, compromettant la survie de la Terre. Dans la corne de l'Afrique, le manque d'eau, la sécheresse, les guerres, les ravages des criquets déciment l'élevage, tandis que les productions agricoles sont au plus bas. La hausse des prix des produits alimentaires, antérieure aux crises récentes, s'accélère, frappant les plus pauvres. L'alimentation occupe en effet 40 % des dépenses dans les pays les moins avancés et 20 % dans les pays émergents. Alors que les factures d'importation flambent, que les pénuries menacent, que les chaînes d'approvisionnement sont perturbées, nombre de gouvernements envisagent, comme en Tunisie, de mettre un terme aux subventions sur certaines denrées. Tandis que le contexte géopolitique devrait être un point de bascule afin d'accélérer la conversion vers une agriculture plus durable, la multiplication des discours alarmistes dans les pays riches visent à renoncer à tous les engagements, comme le maintien des néonicotinoïdes ou des engrais azotés, et à banaliser le retour en force du productivisme hypothéquant la régénération des sols.

Selon l'OMS, l'insécurité climatique est à l'origine de 8 millions de morts par an. Pluies diluviennes en Afrique du Sud, accélération de la désertification du Sahel, sécheresse dans le sous-continent indien, incendies en Australie ou en Russie, fonte des glaces et élévation du niveau des océans..., des régions entières risquent de



devenir inhabitables. Si les causes de ces phénomènes sont particulièrement documentées, il est désormais impératif d'articuler les questions sociales à celles du climat en s'attaquant à ce mode de production, aux logiques libérales, au commerce mondialisé et à l'accaparement des richesses par quelques-uns. Les pays du Sud sont les plus vulnérables au changement climatique. Sans investissement dans les infrastructures qui protègent des chocs climatiques, les coûts vont être de plus en plus lourds à supporter, d'autant que nombre d'entre eux paient également les frais d'une mondialisation en perte de vitesse.

L'insécurité sanitaire est telle que l'on ne parvient plus aujourd'hui à chiffrer les dégâts. L'OMS alerte depuis des années sur la résurgence de maladies mortelles avec une hausse spectaculaire des cas de rougeole, de polio ou de fièvre jaune. Ces hausses proviennent d'un recul de la vaccination. En 2020, 23 millions d'enfants en ont été privés. Et que dire des 44 % de la population mondiale qui n'ont même pas reçu une première dose de vaccin contre le Covid-19, alors que les brevets demeurent privés ! La marchandisation et la privatisation des politiques de santé publique sont responsables de cette situation, tout comme le modèle dominant de la recherche-développement qui ne vise qu'à maximiser les profits.

L'insécurité est également éducative. La pandémie a interrompu l'éducation de millions d'enfants dans les pays les plus pauvres, alors qu'ailleurs les décrochages scolaires ont été massifs. Cela aura des conséquences incalculables sur les parcours individuels, des effets dévastateurs sur la productivité et les revenus des futures générations.

Enfin, l'insécurité généralisée frappe tout particulièrement les migrants. Dans un monde global et ouvert, les migrations progressent en raison des déséquilibres démographiques et des insécurités humaines. Elles ont acquis une dimension structurelle et durable que rien n'arrêtera. Ces hommes et ces femmes doivent pourtant faire face à la mort, à la répression, à des accueils désastreux, des humiliations ou des exclusions. Il y a urgence à inventer dans ce registre des politiques plus humaines, en insistant sur le caractère positif des phénomènes migratoires. Toutes les conditions d'une profonde dépression sont aujourd'hui réunies, notamment dans les pays du Sud confrontés au durcissement des politiques monétaires,



aux risques de défaut de paiement, au fardeau de dettes faramineuses, à l'assèchement des dépenses publiques, à l'inflation, à l'effondrement monétaire..., alors que la corruption et la gabegie des classes dirigeantes provoquent de véritables affaiblissements de sociétés entières.

Après la chute du mur de Berlin, la mondialisation s'est confondue avec le néolibéralisme, concevant la construction du monde par le marché, asphyxiant le politique et le social. Mais depuis la fin du XX^e siècle, on assiste à l'émergence d'une contestation mondialisée. Les printemps arabes (2011) avaient marqué un tournant. Les mouvements sociaux ont rebondi en 2019 par l'effet conjugué d'une chute de légitimité des institutions et de la peur suscitée par les conséquences de la mondialisation. Ce tournant structure de manière nouvelle l'espace mondial illustrant la centralité du phénomène. Seule l'épidémie de Covid-19 est parvenue, temporairement, à l'endiguer. Avec le recul partiel de l'épidémie et l'exacerbation des tensions, les mouvements de contestation sont de retour, comme en témoigne le soulèvement populaire au Sri Lanka, mais qui pourraient toucher très rapidement de nouveaux pays comme le Pakistan, le Bangladesh ou le Pérou.

Les communistes doivent y porter une grande attention car ils posent de manière renouvelée le combat de classe contre le capitalisme. Il serait illusoire en même temps de nationaliser des menaces qui sont de nature globale en fermant les frontières ou en mettant en œuvre des politiques souveraines nécessairement contradictoires au niveau des États. Il y a urgence à renforcer les compétences des institutions internationales comme la FAO, l'OMS, le HCR ou l'Unicef, afin de mieux repenser le monde dans l'interdépendance. ✪

Pascal Torre

responsable-adjoint du secteur international du PCF chargé du Maghreb et du Moyen-Orient.

COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION : Igor Zamichiei (directeur), Gérald Briant, Léon Deffontaines, Yann Henzel, Méline Le Gourrirec, Rachel Ramadour, Léa Mons.
RÉDACTION : Gérard Streiff **RELECTURE** : Jacqueline Lamothe
Mél : communistes@pcf.fr
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)
 Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA